



7FR008

Fiche descriptive sur les Zones humides de Ramsar

(telle qu'approuvée par la recommandation C.4.7 de la Conférence des Parties contractantes, Montreux, Suisse - juillet 1990)

NOTA: Avant de remplir cette fiche, prière de lire les lignes directrices qui comprennent un exemplaire d'une fiche remplie.

Les fiches remplies sont à adresser à: T.A. Jones, Base de données de Ramsar, BIROE, Slimbridge, Gloucester GL2 7BX, Angleterre.

1. Pays: FRANCE

2. Date: 17/11/92

3. Numéro de référence: 7FR008
(à remplir par le responsable de la base de données)

4. Nom et adresse du compilateur:

Mauricette FIGARELLA
Direction Régionale de l'Environnement
19, Cours Napoléon - B.P. 197
20179 - AJACCIO CEDEX

5. Nom de la zone humide: Etang de Biguglia

6. Date de l'inscription sur la Liste de Ramsar: 5 avril 1991

7. Coordonnées géographiques: Latitude Nord : 42°36 ; Longitude Est : 9°29

8. Situation générale: (par ex. région administrative et grande ville la plus proche) L'étang est situé à la sortie sud de l'agglomération de Bastia.

9. Superficie: (hectares) 1450 ha

10. Type de zone humide: (voir classification ci-jointe, également approuvée par la recommandation C.4.7 de Montreux)

Etang d'eau saumâtre (S)

11. Altitude: (moyenne et/ou maximale et minimale) 0 mètre

12. Description: (esquisse en deux ou trois phrases des principales caractéristiques de la zone humide) C'est le plus grand plan d'eau de Corse (11km de long et de 2km de large). Un lido de 500m de large le sépare de la mer; La diversité des milieux rencontrés permet à de nombreux oiseaux marins de trouver gîte, nourriture et repos.

13. Traits physiques: (par ex. géologie; géomorphologie; origine - naturelle ou artificielle; hydrologie; type de sol; qualité de l'eau; profondeur de l'eau; permanence de l'eau; fluctuations du niveau d'eau; amplitude des marées; bassins versants; régions d'aval; climat)

Etang d'origine lagunaire dont le bassin versant est situé en zone de schistes lustrés et d'alluvions anciennes. Le pourtour de l'étang est situé sur des alluvions récentes avec quelques tâches d'alluvions anciennes (presqu'île de SAN DAMIANO) La rive W est composée d'un sol limoneux gris à gley avec des traces de tourbe ; le lido a un sol sablo-limoneux.

L'étang a une profondeur de 1,8m. La superficie de son bassin versant est de 180km² et il comprend le Bevinco, le Pietre-Turchine, le Rasignani, la Mormorana, Pancrazio et l'ensemble des canaux de drainage qui sillonnent la plaine de la Marana.

L'étang communique avec la mer par l'intermédiaire d'un chenal long de 1,7 km, la presqu'île de San Damiano partage l'étang en deux masses d'eau (1 méso à polyhaline au nord, et 1 mésosaline au sud).

14. Caractéristiques écologiques: (principaux types d'habitats et de végétation)
d'un maquis à hélianthème avec des bosquets de pins maritimes.

Le cordon lagunaire est couvert

roselière qui constitue un abri pour la nidification des héron, nette

L'étang est ceinturé par une rousse, colbert, busard des ro-

seaux.
rissent les limicoles en migration (gravelot, courlis, barge). Sansouires, salicornes et halophytes

Les vasières accueillent et nour-

occupent une partie des rives nord et de la presqu'île.
un boisement en rive SW
nités par un herbier à *Ruppia maritima*

L'aulnaie et les tamaris forment
les eaux de l'étang sont colo-

20. Valeurs hydrologiques et physiques: (recharge de la nappe souterraine, maîtrise des crues, captage des crues, prévention de l'érosion côtière etc.)

Réceptacle des eaux du bassin versant, l'étang participe à la conservation d'un capital hydrique. Sans la présence de cette zone humide, l'ensemble des eaux du B.V. transiterait directement vers la mer avec augmentation de l'érosion en amont et diminution de la capacité des nappes phréatiques. Lors des crues, l'étang joue le rôle de vase d'expansion minimisant les risques d'inondation en basse plaine.

21. Valeurs sociales et culturelles: (par ex. production de poissons, foresterie, signification religieuse, site archéologique)

L'étang était exploité jusqu'en 1990 par un fermier. Il utilisait de manière artisanale les bordigues, verveux et filets maillants pour récolter 250 tonnes de poissons par an dont les 2/3 en anguilles.

Des études sont actuellement en cours pour déterminer la qualité des eaux de l'étang et le devenir du site au plan de la pêche.

22. Faune remarquable: (par ex. espèces uniques, rares, menacées ou d'importance biogéographique; fournir les données numériques si elles existent)

Cf. liste annexe.

23. Flore remarquable: (par ex. espèces ou communautés uniques, rares, menacées ou d'importance biogéographique)

Cf. liste annexe.

24. Recherche et équipements scientifiques: (par ex. projets actuellement en cours, présence d'une station de terrain)

Programme d'étude préalable à l'aménagement et à la gestion **en cours** sur le site : bilan de la situation du milieu aquatique et protocole de suivi hydrobiologique et de contrôle des pollutions ; cartographie détaillée de la végétation, inventaire floristique, propositions de mesures de gestion pour l'accueil de l'avifaune ; traitement et réhabilitation paysagère des abords de l'étang, aménagement accès aux rives, équipements d'information et d'accueil du public ; bilan de la situation de la pêche et estimation des stocks.

Subvention de 0,9 MF sur programme ENVIREG.
25. Education et information: (par ex. centre d'accueil des visiteurs, stations d'observation, brochures, possibilités de visites de groupes scolaires)

26. Récréation et tourisme: (indiquer si la zone humide est utilisée pour la récréation ou le tourisme; indiquer le type, la fréquence et l'intensité de cette utilisation)

L'utilisation actuelle de la zone humide est anarchique. L'activité touristique n'est pas organisée et devient l'élément de dégradation du site.

27. Organisme de gestion: (nom et adresse de l'organisme responsable de la gestion de la zone humide)

Département de la Haute-Corse avec le Conseil Technique de l'Association de Gestion des Espaces Naturels de Corse (A.G.E.N.C.).

28. Juridiction: (territoriale - c'est-à-dire état ou région - et fonctionnelle - c'est-à-dire Ministère de l'Agriculture, Ministère de l'Environnement etc.)

Département de la Haute-Corse : propriétaire,
Etat : si création de la réserve naturelle.

29. Références bibliographiques: (prière d'indiquer seulement les références scientifiques et techniques)

Cf. Bibliographie en annexe.

30. Raisons de l'inscription: (prière d'indiquer lesquels des critères de Ramsar adoptés selon la recommandation C.4.15 de la Conférence de Montreux s'appliquent à ce site)

1 (c) ; 2 (a) ; 2 (b) ; 3 (a).

31. Carte du site (prière de joindre la carte la plus récente et la plus détaillée disponible, de préférence à une échelle au minimum de 1:25,000 ou de 1:50,000)

Cf. Carte en annexe au 1/25.000ème

FICHE n°8

1. SOURCE : Secrétariat d'Etat auprès du premier ministre chargé de l'environnement
 Direction de la Protection de la Nature
 14 boulevard du Général Leclerc
 92524 Neuilly sur Seine Cédex

2. DATE : 01/09/90

3. NOM DU SITE : Etang de Biguglia

4. PAYS : France

5. NUMERO DE REFERENCE : 7FR008

6. DATE DE LA DESIGNATION RAMSAR :

7. COORDONNEES GEOGRAPHIQUES : 42° 37' N
 09° 20' E

8. LOCALISATION :

L'étang lagunaire de Biguglia est situé au Nord Est de la Corse à quelques kilomètres au Sud de Bastia. Il s'étend sur les quatre communes de Furiani, Biguglia, Borgo et Lucciana, occupant la quasi-totalité du littoral de la plaine de la Marana.

Allongé parallèlement à la mer, il est séparé de celle-ci sur son flanc Est par un lido urbanisé dont la largeur n'excède pas un km. Son grau (communication avec la mer) est situé au Nord. Au Sud, l'étang communique avec l'embouchure du Golo par le canal de Fossone. A l'Ouest et au Sud, l'étang est entouré par une ceinture de canaux de drainage.

carte IGN au 1/50 000 N° 4349

9. SUPERFICIE : Etang de Biguglia (plan d'eau) : 1450 ha

Site Ramsar = zone humide : 2000 ha N

10. ALTITUDE : 0 à 5 m

11. DESCRIPTION :

Il s'agit d'un étang très confiné dont la profondeur moyenne est de 1 m et où l'influence des apports d'eau douce (eaux de drainage, ruisseaux, rivières) domine par rapport à celle des apports d'eau marine, sauf dans le chenal Nord qui conduit à l'embouchure.

Dans le passé, des aménagements hydrauliques ont été réalisés autour de la lagune pour lutter contre le paludisme et développer l'agriculture dans les zones inondables de la plaine.

L'intérêt écologique de l'étang de Biguglia est en grande partie lié à la présence d'un herbier dense de phanérogames aquatiques à *Zostera*, *Ruppia* et *Potamogeton* avec une zonation qui est fonction de la salinité. Cet herbier qui abrite une faune d'invertébrés

riche et diversifiée permet le stationnement de populations importantes de foulques et de canards de surface. 82 espèces d'oiseaux ont été régulièrement observées sur l'étang (15 sont nicheuses, 67 migratrices).

Les rives de l'étang sont occupées par des roselières, des prés salés, des sansouires, des bois d'aunes et des prairies pâturées, qui jouent un rôle déterminant pour l'alimentation et la nidification de l'avifaune.

La pêche a été de tout temps pratiquée sur cet étang qui ne se prête pas à l'aquaculture.

L'équilibre écologique est aujourd'hui très menacé par diverses nuisances liées : à l'absence de réseaux d'assainissement efficaces dans les zones urbanisées du cordon lagunaire, à des pollutions d'origine agricole, urbaine et industrielle issues du bassin versant, et à une pratique incontrôlée de la chasse.

12. CARACTERISTIQUES PHYSIQUES :

La surface du plan d'eau est de 1450 ha, mesurant 11 km de longueur et 2,5 km dans sa plus grande largeur. La profondeur moyenne est de 1 m avec un maximum de 1,8 à 3 m dans le chenal Nord.

Il s'agit d'un étang d'origine lagunaire qui a été formé par le remaniement marin des alluvions de la plus importante rivière de Corse, le Golo. Le bassin versant est localisé dans une zone de schistes lustrés et d'alluvions anciennes. Le pourtour immédiat de l'étang est situé sur des alluvions récentes avec quelques tâches d'alluvions anciennes (presqu'île de San Damiano).

Le profil sédimentologique de l'étang est classique avec le centre et la rive continentale composés d'un sédiment fin, riche en vase organique piégée par les roselières et décantée, tandis que la rive du lido est composée d'un sable grossier parfois coquiller qui forme des plages.

D'un point de vue hydrologique, les échanges avec la mer sont assujettis à l'état du grau, intermittent, qui est partiellement entretenu par l'homme en fonction d'impératifs liés à la gestion halieutique du plan d'eau et notamment à la migration des poissons.

Les périodes de pluies et de crues du bassin versant provoquent la mise en charge de l'étang et son écoulement vers la mer, tandis que les tempêtes du Sud Est provoquent l'élévation du niveau de la mer, le franchissement du cordon littoral au niveau du grau et l'entrée des eaux marines. En dehors de ces périodes, le grau est généralement colmaté par les sables du cordon littoral qui sépare l'étang de la mer.

Les apports d'eau douce sont constitués par :

- les pluies tombant directement sur le plan d'eau (10 millions de m³/an)
- les eaux de drainage de la plaine déversées par les stations de pompage le long de la rive Ouest de l'étang (13 à 19

millions de m³/an)

- les eaux de ruissellement en provenance des bassins versants des cours d'eau Bevinco, Pietre Turchin, Rassignani, Mormorana (29 à 55 millions m³/an).

Les entrées d'eau de mer par le grau représentent entre 16 et 32 millions m³/an. Compte tenu de la capacité de stockage de l'étang (22 millions de m³), son taux de renouvellement est essentiellement assuré par les apports d'eau douce qui représentent 3,5 voire 4 fois son volume.

L'étang est caractérisé par un gradient de salinité décroissant du Nord au Sud. On distingue ainsi deux parties situées approximativement de part et d'autre de la presqu'île de San Damiano :

- au Nord, une zone sous influence plus marine, siège de grandes variations spatiales et temporelles. On y note un gradient pouvant atteindre 10‰ en Août et une amplitude annuelle de 20‰. C'est un milieu MESO-POLYHALIN. Dans le chenal du grau, la salinité est extrêmement fluctuante.

- au Sud, une zone confinée à affinité dulçaquicole, plutôt homogène, avec une salinité qui oscille entre 5 et 6 ‰ en Mars-Avril et 12‰ en Octobre-Novembre. C'est un milieu MESO-HALIN. Cette dernière zone est la plus intéressante sur le plan biologique car elle permet l'existence d'herbiers et d'une faune benthique nécessaires au maintien d'une avifaune abondante.

L'existence du réseau de drainage et des stations de pompage assure une certaine régularité des apports qui tamponne légèrement l'irrégularité des apports liés à la pluviométrie.

Ainsi la variabilité annuelle de la salinité de l'étang est faible. Ces apports sont cependant responsables de l'eutrophisation observée depuis une vingtaine d'années, et liée à l'enrichissement en azote et en phosphore, éléments apportés par les eaux de ruissellement et de drainage qui véhiculent des rejets directs ou diffus consécutifs à l'occupation humaine et aux activités agricoles et industrielles du bassin versant.

13. CARACTERISTIQUES ECOLOGIQUES :

a. le milieu aquatique

La richesse écologique de l'étang de Biguglia est en grande partie liée à la présence d'un herbier aquatique dense essentiellement composé de phanérogames (Zostera, Ruppia, Potamogeton) avec une zonation :

- au Nord, l'herbier est dominé par Zostera noltii, accompagnée de Ruppia cirrhosa et Ruppia maritima;
- dans la partie Sud, la plante à fleur dominante est le Potamogeton pectinatus.

Cet herbier abrite une faune d'invertébrés riche et diversifiée, composée de crustacés, de mollusques et de vers polychètes. Par sa densité et sa richesse trophique, l'herbier assure une double fonction d'habitat et de production, capitale pour l'ensemble de l'écosystème étang :

- abri pour alevins et poissons sédentaires (Syngnathres, Aphanis...);
- source de nourriture pour poissons faisant l'objet d'une exploitation halieutique Anguilla, mugilidés, Dicentrarchus (loup) ...;
- source de nourriture de l'avifaune : Fulica (foulque), Aythya (fuligule) et Tachybaptus (grèbe).

Selon les pêcheurs, l'herbier à phanérogames serait en voie de régression. La situation observée en 1989 montre un développement des Cyanophycées au profit de Potamogeton. Parallèlement, Ruppia se développe dans la partie Sud et pourrait remplacer Potamogeton.

La régression de l'herbier à Potamogeton pourrait être due à une augmentation de la salinité, à la suite d'une succession d'années sèches (1986-1988) qui a entraîné une diminution des apports d'eau douce dans l'étang. La présence de Cyanophycées pourrait indiquer le passage d'un état d'équilibre, favorable à Potamogeton, à un autre état, plutôt favorable à Ruppia.

Selon une analyse bibliographique (en particulier De Casabianca 1966), une telle évolution a déjà eu lieu dans le passé et ceci laisse supposer que la vie de l'écosystème passe par différents stades réversibles, caractérisés par une succession de biocénoses légèrement différentes.

Les vasières constituent des sites d'alimentation et de repos pour les limicoles, Larus (mouette, goéland), Sterna (sterne), Ardea (héron) et Anas (canard).

b. Quatre types de formations végétales constituent le paysage des rives :

- maquis et boisement (Pinus pinaster, Quercus suber) sur le cordon littoral, qui abritent une avifaune forestière assez banale;
- roselières (Phragmites communis, Arundo donax, Typha latifolia), le long de la rive Est et à la périphérie du bassin Sud.

Durant la période de nidification, elles abritent un cortège de Sylvia (fauvettes) paludicoles et servent également à Tachybaptus ruficollis (grèbe huppé) et Podiceps cristatus (grèbe castagneux), Anas platyrhynchos (canard colvert) et Fulica atra (foulque macroule) Circus aeruginosus (busard des roseaux) et Ardea purpurea (héron pourpré) restent des nicheurs rares et irréguliers.

En hiver, elles accueillent Remiz pendulinus (mésange remiz) et Acrocephalus melanopogon (lusciniolle à moustaches).

- prés à submersion périodique (Salicornia, Arthrocnemum, Juncus) dans la partie Nord de la rive Ouest, entre le canal

de ceinture et les rives de l'étang, et à la base de la presqu'île. Des limicoles y stationnent au printemps (occasionnellement, *Pluvialis apricaria* (pluvier doré), *Vanellus vanellus* (vanneau huppé) et *Bubulcus ibis* (héron garde-boeufs)).

- zones agricoles , qui occupent la majeure partie de la plaine entre la route nationale et le canal de ceinture (élevage, maraichages, vergers et quelques vignes).

c. L'avifaune

Sur 120 espèces d'oiseaux d'eau observées en Corse et dont la présence est liée à celle des zones humides, plus d'une centaine ont été signalées à Biguglia. Parmi les 83 espèces régulières, on relève 16 nicheuses et 67 migratrices dont une trentaine d'hivernantes.

L'intensification de la chasse dans les années soixante a provoqué la disparition de deux espèces, *Oxyura leucocephala* (érismaure à tête blanche) et *Haliaeetus albicilla* (pygargue à queue blanche).

14. REGIME FONCIER :

Le plan d'eau est propriété du département de Haute-Corse. Les rives appartiennent à des personnes privées.

15. MESURES DE CONSERVATION PRISES :

- aucune mesures de gestion pour la protection de l'écosystème
- entretien du réseau de drainage (SRAE) et de l'assainissement (Syndicat intercommunal de la Marana et la Région Corse).

16. MESURES DE CONSERVATION PROPOSEES :

Une instance de classement en réserve naturelle a été prise par le secrétariat d'Etat chargé de l'environnement le 11 Octobre 1988. Le classement devrait intervenir dans le courant de l'année 1991.

Ce projet de classement en Réserve Naturelle s'appuie sur trois objectifs :

- conserver une lagune méditerranéenne en état d'équilibre,
- maintenir et développer les activités halieutiques compatibles avec la préservation de l'équilibre du milieu,
- maintenir une vaste zone naturelle d'équilibre au coeur d'une région d'activités économiques.

Les mesures de gestion envisagées sont : la maîtrise des pollutions, le maintien des activités halieutiques, la gestion hydraulique du plan d'eau, l'amélioration des conditions d'accueil de l'avifaune, le développement d'une politique d'accueil du public (projet éducatif compris).

17. UTILISATION DES TERRES :

La pêche est l'activité humaine majeure sur le site. L'exploitation halieutique de l'étang utilise les caractéristiques migratrices des poissons et repose sur l'alevinage naturel. Des filets souples sont installés dans l'étang de Juin à Février, au travers du grau et au débouché du canal de Fossone; ils permettent de conserver à l'intérieur de l'étang les poissons qui y ont pénétré en période d'ouverture. La pêche s'effectue à l'aide de verveux et de filets maillants. Les captures concernent essentiellement : l'anguille (65%), les muges (20%), les loups (11%), les athérines (3,5%).

La chasse est facteur de perturbation et de limitation qualitatif et quantitatif important. Une chasse inorganisée depuis les rives et un braconnage persistant à partir de bateaux à moteur, limitant les possibilités d'accueil des hivernants et des oiseaux nicheurs sur l'étang.

Actuellement, il existe quatre réserves de chasse approuvées dans les environs de l'étang. Aucune n'existe sur le plan d'eau et une seule est située sur les rives.

Les pêcheurs et les chasseurs ne sont pas les seuls à fréquenter le site. Les promeneurs pénètrent facilement grâce aux nombreux accès à l'étang : route littoral, chemins d'exploitation agricole, chemins d'entretien de la digue et du canal de ceinture.

L'urbanisation et la pression foncière sur le lido ont entraîné de nombreux déboisement, l'existence de décharges sauvages et l'édification de clôtures dont l'impact est surtout social. Le cordon lagunaire constitue un espace vert assez recherché par les habitants de Bastia et des villages environnants. Sur le site se pratiquent des activités de plein air tels que le jogging ou le vélo.

Le développement de l'agriculture sur la rive Ouest s'est souvent fait au détriment des formations végétales naturelles (aulnaies, prés submersibles) mais le maintien de l'élevage assure toutefois l'existence de zones d'alimentation pour une partie de l'avifaune.

18. POSSIBLES CHANGEMENTS DANS L'UTILISATION DES TERRES ET PROJETS DE DEVELOPPEMENT PREVUS :

- projet de Réserve Naturelle (Département)
- projet de port de plaisance à l'embouchure (commune de Furiani)
- projet de piste cyclable du cordon lagunaire (Syndicat intercommunal de la Marana)

19. MENACES ET PROBLEMES :

Le site de Biguglia est menacé par divers types de nuisances :

- pollutions d'origine urbaine, agricole et industrielle (apports

d'effluents car équipement d'assainissement et de traitement variables, insuffisants ou absents) ;

-pression de la chasse désordonnée (dérangements, roselières incendiées) ;

-démoustication (la lutte antipaludique dirigée contre Anopheles maculipennis et la démoustication domestique détruisent une partie de l'entomofaune; quel impacts sur l'avifaune : ?).

Les causes de ces nuisances sont liées à la proximité d'une grande agglomération (Bastia), de zones industrielles situées dans le bassin versant, du développement de l'agriculture dans la plaine environnante et de la croissance de l'urbanisation sur le cordon lagunaire.

20. VALEUR HYDROLOGIQUE ET BIOPHYSIQUE :

L'étang de Biguglia est l'une des principales zones d'intérêt écologique de la Corse, un modèle de lagune méditerranéenne en état d'équilibre, qui n'a fait l'objet d'aucun aménagement aquacole ou touristique; c'est une zone de refuge pour de nombreuses espèces repoussées par la croissance des agglomérations.

Cet écosystème a un rôle déterminant dans l'équilibre côtier; il protège le littoral de l'érosion. Il a également un rôle épurateur par l'assimilation et la transformation des éléments apportés par ruissellement du bassin versant.

21. VALEURS SOCIALES ET CULTURELLES :

Ce patrimoine biologique constitue un paysage exceptionnel dont la valeur esthétique et la fonction sociale de "poumon vert" sont très importantes.

Par sa grande richesse écologique, l'étang de Biguglia est d'un fort intérêt scientifique. Un travail de sensibilisation du public peut développer sa valeur éducative. L'intérêt économique, agricole et surtout halieutique est indéniable. La pêche est aussi une activité à caractère culturel.

22. FAUNE REMARQUABLE :

- *Aythya ferina* (fuligule milouin)
- *Aythya fuliguna* (fuligule morillon)
- *Tachybaptus ruficollis* (grèbe castagneux)
- *Podiceps cristatus* (grèbe huppé)
- *Circus aeruginosus** (busard des roseaux)
- *Circus pygargus** (busard cendré)
- *Ixobrychus minutus** (butor blongios)
- *Ardea purpurea** (héron pourpré)
- *Acrocephalus scirpaceus* (rousserole effarvate)
- *Cettia cetti* (bouscarle de Cetti)
- *Phalacrocorax carbo** (grand cormoran)
- *Egretta garzetta** (aigrette garzette)
- *Ardea cinerea* (héron cendré)

- *Anas crecca* (sarcelle d'hiver)
- *Pluvialis apricaria** (pluvier doré)
- *Numenius aequata* (courlis cendré)
- *Lymnocyptes minimus* (bécassine sourde)
- *Larus minutus* (mouette pygmée)
- *Alcedo atthis** (martin-pêcheur)
- *Acrocephalus melanopogon** (lusciniolle à moustaches)
- *Luscinia svecica** (gorge-bleue)
- *Nycticorax nycticorax** (héron bihoreau)
- *Ciconia ciconia* (cigogne blanche)
- *Phoenicopterus ruber** (flamant rose)
- *Pandion haliaetus** (balbuzard pêcheur)
- *Himantopus himantopus** (échasse blanche)
- *Recurvirostra avosetta** (avocette)
- *Tringa glareola** (chevalier sylvain)
- *Larus genei** (goéland railleur)
- *Gelochelidon nilotica** (sterne hansel)
- *Chlidonias niger** (guifette noire)

* espèces figurant sur la liste de la Directive CEE 79/409

23. FLORE REMARQUABLE :

* Végétation aquatique : *Zostera noltii*, *Ruppia cirrhosa*, *Ruppia maritima*, *Potamogeton pectinatus*.

* Végétation terrestre : *Pinus pinaster* (pin maritime), *Quercus suber* (Chêne liège), *Alnus glutinosa* (Aulne glutineux), *Eucalyptus* sp., *Typha angustifolia* (massette à feuilles étroites), *Typha latifolia* (massette à feuilles larges), *Salicornia europea* (salicorne), *Arthrocnemum glaucum* (salicorne vivace), *Juncus acutus* (jonc aigu), *Phragmites australis* (roseau commun).

24. RECHERCHES ET INSTALLATIONS SCIENTIFIQUES :

- Relevés floristiques de DE CASABIANCA 1966-1967
- Travaux de VERHOEVEN et VAN VIERSEN pendant la période 1976-1981
- Travaux du CEMAGREF 1978-1981
- Relevés faunistiques du Club Ornithologique de l'Association des Amis du Parc depuis 1977; comptage annuel du Bureau International de Recherche sur les Oiseaux d'Eau (BIROE)
- Relevés faunistiques de la Fédération des chasseurs de Haute Corse depuis 1986
- Suivi de l'avifaune par l'Office National de la Chasse depuis 1985
- Relevés faunistiques en 1979 et 1985 par le CEMAGREF
- Mirador d'observation de l'avifaune (Association des Amis du Parc)

25. VALEUR EDUCATIVE :

L'étang de Biguglia est un modèle de lagune méditerranéenne en état d'équilibre et qui n'a fait l'objet d'aucun aménagement aquacole ou touristique qui en aurait modifié les caractéristiques écologiques et les biocénoses.

De ce fait, c'est un important potentiel pour l'éducation en matière de connaissance et de protection de la nature. Des projets éducatifs pourront être réalisés par le biais de la réserve naturelle. Actuellement, l'Association des Amis du Parc accueillent des scolaires pour l'observation de l'avifaune.

26. LOISIRS ET TOURISME :

Le cordon lagunaire constitue un espace vert pour les habitants de Bastia et son agglomération. Ils y pratiquent des activités de plein air (jogging, vélo, pique-nique).

27. AUTORITE DE GESTION :

- Communes
- Propriétaires, exploitants (25 à 30 pêcheurs), syndicats
- Associations

28. AUTORITE DE TUTELLE :

- Conseil régional de Corse, conseil général de Haute - Corse (assainissement, drainage)
- Services de l'Etat : DRAE, DDAF, DDAM, DDE, DDASS

29. BIBLIOGRAPHIE :

- Notes sur les oiseaux observés en 1932 et 1933 à l'étang de Biguglia - 1934 - B. MOULLARD.
- Voyage ornithologique en Corse - 1958 - J.F. et M. TERRASSE.
- Sur la présence d'Oxyura leucophale en Corse - 1928- COMTE DE BONNET DE PAILLERETS.
- Etude écologique des étangs saumâtres de la plaine orientale corse - 1978 - SOMIVAC, CTGREF.
- Comptages gibier d'eau - campagne 1986 - FEDERATION DEPARTEMENTALE DES CHASSEURS DE HAUTE CORSE.
- Une zone humide fragile et menavée - 1986 - M. FIGARELLA, P. LEJEAL, J. PASQUALINI, J. PONCIN et al.
- Etang de Biguglia : alerte à la dioxine - 1986 - LA VIE MUTUALISTE.
- Etude sur la protection de l'étang de Biguglia - 1985 - DDAF HAUTE CORSE, SINDICAT INTERCOMMUNAL DE LA MARARNA.
- Zone humide de Biguglia - projet d'arrêté préfectoral de protection de biotopes - 1984 - M. FIGARELLA.

- Ressources naturelles et développement aquacoles des étangs corses - 1986 - CEMAGREF MONTPELLIER.
- Zone humide de Biguglia - Eléments pour l'acquisition de l'étang de Biguglia par le Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres - 1985 - D. COLOMBINI, M. FIGARELLA.
- L'étismature à tête blanche en Corse - 1982 - C. PIETRI.
- Les oiseaux en Corse - 1984 - ASSOCIATION DES AMIS DU PARC NATUREL REGIONAL DE CORSE.

30. CRITERES D'INCLUSION :

L'étang de Biguglia peut être inscrit sur la liste des zones humides d'importance internationale sur la base des critères suivants qui ont été approuvés à la troisième Conférence des Parties Contractantes :

1 a : l'étang de Biguglia est la plus grande zone humide naturelle de Corse et un bon modèle de lagune méditerranéenne préservée.

2 a et b : elle abrite un ensemble significatif d'espèces ou de sous-espèces de plantes ou d'animaux rares et présente une valeur particulière pour le maintien de la diversité écologique et génétique de la région.

3 a et c : elle abrite régulièrement 20 000 oiseaux en période de migration et / ou d'hivernage. C'est un site d'importance internationale pour *Aythya ferina* (fuligule milouin) et *Aythya fuligula* (fuligule morillon).

31. CHANGEMENTS DES CARACTERISTIQUES ECOLOGIQUES LIES A L'ANTHROPISATION :

L'étang de Biguglia connaît récemment le phénomène d'eutrophisation dû à des pollutions d'origine urbaine, agricole et industrielle liées aux développements des activités humaines à proximité du site.

32. CARTES : ci-jointes